lu 2 fois   No. 180.   Sur les vesicatoires.

M. Hevin

On fait depuis tres longtems usage interieurement du Camphre, pour prevenir l'impression des Cantharides sur la vessie, ou pour y remedier, soit qu'on eut avallé de ces Mouches inconsidérément ou a dessein, soit qu'on ne les eut qu'appliquées extérieurement. La lecture des ouvrages des praticiens nous en assure. Mais il est de plus prouvé, par un grand nombre de formules répandues dans les Auteurs, que le mélange du camphre avec la poudre de Cantharides dans les emplatres vésicatoires n'est pas une découverte de nos jours. Mr. Hofman, dans une dissertation sur l'usage circonspect des vési-catoires en Medecine, s'exprime ainsi a ce sujet.

„Il n'y a pas de vésicatoire plus puissant que les Cantharides, mais ces
„mouches attaquent, par toute leur substance, les parties solides et les
„fluides de notre corps, comme on peut en juger par les accidens qui
„sont la suite de leur application. Il n'est donc pas hors de propos
„d'examiner s'il n'y a pas quelques remedes capables d'affoiblir et de
„corriger leur qualité délétere, et d'en prévenir les effets pernicieux.
„Nous avons trois moyens particuliers dont l'expérience a déja confirmé
„l'utilité pour cette intention. Le premier est le Lait dont les Anciens
„ont reconnu la proprieté specifique de brider et émousser la virulence
„des Cantharides. Nous citerons pour témoin Arétée qui est, pour
„ainsi dire, le premier qui ait appliqué des Cantharides extérieurement,
„puisqu'Hippocrate ne fait mention que de leur usage intérieur. Car ce
„praticien, en parlant de la cure des maladies chroniques, avertit
„prudemment, de prendre garde que les Cantharides ne blessent la
„vessie. Le second des moyens correctifs des Cantharides est le
„Camphre qui, mélé avec les Cantharides pulverisées, produit un
„remede qu'on peut non seulement donner intérieurement sans
„préjudice, mais encore avec beaucoup d'utilité dans la vérole, les
„gonorrhées invétérées, la pierre et les bubons, comme le prouve
„par plusieurs exemples Groenvelt, dans son traité de l'usage
„interieur des Cantharides. Enfin le troisieme correctif des
„Cantharides est le vinaigre qui bride et lie, pour ainsi parler, leur
„acrimonie saline volatile au point de l'empescher de se répandre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 25 d116

„ et d'irriter les parties nerveuses.
„ Mais, ajoute Mr. Hofman, comme ces différens correctifs —
„ émoussent et affoiblissent plus ou moins la force des Cantharides,
„ il est apropos de ~~m~~ les employer avec discernement, pour ne pas
„ etre frustré de l'effet qu'on se propose, et de n'en pas faire
„ usage dans les cas ou il est besoin de stimuler fortement.
„ Muys, dans sa pratique raisonnée de Chirurgie, Dec. 2. observ. 2,
„ a remarqué effectivement que les Acides alliés avec les Mouches
„ Cantharides pour en composer un vésicatoire, diminuent ~~eff~~ et
„ affoiblissent tellement leur qualité épispastique qu'elles agissent
„ beaucoup plus foiblement que si l'on en avoit formé une pâte
„ avec de la salive. Ainsi lorsqu'il ne faut que stimuler doucement
„ les fibres, et qu'il y auroit du risque a craindre d'une impression
„ plus forte, on se contente de méler de la poudre de Cantharides
„ avec du levain et du vinaigre distillé: ce qui est particulierement
„ d'usage dans les maladies périodiques, spasmodiques et convulsives,
„ ainsi que dans les fievres intermittentes que ces vésicatoires enlevent
„ quelquefois tres promptement: c'est par cette raison que l'Ail est
„ recommandé comme un puissant antifébrile, dans les Ephemerides
„ d'Allemagne Dec. 2. Année 9, observ. 124. Mais on associe
„ fort utilement le Camphre avec les Cantharides, Camphora
„ vero Cantharidibus commodissime sociatur, dans les fievres
„ malignes, pétéchiales, et dans la peste meme, et on peut meme
„ y joindre alors du vinaigre et de la Thériaque qui sont d'une
„ énergie insigne dans ces sortes de fievres. Pour ce qui est du
„ lait, il est surtout d'usage de le prescrire, quand les cantarides
„ ont donné lieu a des accidens facheux, tels que le pissement
„ de sang, le vomissement, les convulsions &c.

A cette Authorité, joignons les formules suivantes
d'emplatres, d'Epithemes vésicatoires tirées des ouvrages
de plusieurs praticiens.

Emplatre vésicatoire de Mr. Hofman.

℞. Cantharides n°. VI.
onguent camphré ℥iij
huile rosat et
Thérébentine q. s. ou
Cerat Santalin q. s.

Emplatre vésicatoire de Zuvelfer.

℞. Cantharides ℥v
Myrrhe et Mastic āā ℥iß.
Camphre ℥ß.
Levain ℥ij
Therebentine et cire jaune āā ℥iß.
pulpe d'oignon de scylle ℥ß.
vinaigre scillitique ℥ij ou iv.

Emplatre vésicatoire de pierre de Spina, ex Schrodero.

℞. Cantharides ℥ß.
Myrrhe
Mastic
Camphra
Assa foetida āā ℥ß.
Beurre frais
Thérébentine āā ℥ij
huile rosat ℥iß.
Cire ℥i.

Emplatre vésicatoire de la pharmacopée de Nuremberg

℞. Levain ℥iij
Cantharides ℥i
vinaigre ℥ß.
Camphre q. v.
Cire ℥vi.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Emplatre vésicatoire pharmacop. Aug.

℞. Cantharides ℥ij
Thérébentine ℥i.
oliban
Myrrhe
Mastic
Camphre āā gr. XV.
huile rosat ℥i
Cire jaune ℥iij

La meme formule se trouve dans Juncker, Corpus pharmaceutico, chymico-medicum universale.

Epitheme vésicatoire de gorter, formul. Medic 534.

℞. Cantharides ℥ij
Therebentine ℥i
huile de Myrrhe
de Camphre
de Mastic āā ℈i.
de Roses ℥i.
Cire ℥ß.